

# LE ROI LEAR

William Shakespeare, Georges Lavaudant

Théâtre Gymnase  
Bernardines

Les  
THÉÂ  
TRES.



Lear est une pièce-chaos. Le dieu du théâtre y secoue ses personnages comme des dés qu'il lance et fait rouler sauvagement dans tous les sens.

Mais à quel jeu cruel joue-t-il ? Les liens les plus intimes, ceux qu'on croyait les plus solides, se déchirent. Ici, un père maudit sa fille préférée. Ici, un autre veut la mort du fils qu'il devrait aimer – tandis que son autre fils complotte contre lui et le livre à ses ennemis pour qu'ils lui arrachent les yeux. Ici, les nobles se soulèvent contre leur souverain, la guerre éclate dans les couples, les familles, la société, tout le pays.

Partout la déraison semble se déchaîner.  
C'est une tempête sur une lande déserte.

Un cauchemar. Il y a de quoi devenir fou. Et de fait, les fous ne manquent pas dans cet enfer. Il y a le fou professionnel, le bouffon du roi Lear, qui cherche en vain à faire la leçon à son maître à coup d'absurdités et de petits refrains cocasses. Il y a le faux fou plus vrai que nature, un homme traqué qui se déguise en mendiant persécuté par une cohorte de démons, sans abri et tremblant de froid. Il y a les fous vraiment dangereux : ceux qui se croient rationnels parce qu'ils se règlent sur une idée fixe – l'ambition, par exemple. Ceux qui sont prêts à tout sacrifier à leur désir. Et au cœur de ce maelstrom, il y a le fou royal : Lear lui-même, dépossédé peu à peu de tout, et par sa propre faute, jusqu'à en perdre la raison – et au-delà. Car au moment où l'on

**MISE EN SCÈNE** Georges Lavaudant

**ASSISTANTE MISE EN SCÈNE** Fani Carencio

**CRÉATION LUMIÈRE** Cristobal Castillo Mora et Georges Lavaudant

**CRÉATION SON** Jean-Louis Imbert  
**TRADUCTION, DRAMATURGIE**

Daniel Loayza

**DÉCOR, COSTUMES**

Jean-Pierre Vergier

**ASSISTATE COSTUMES**

Siegrid Petit-Imbert

**SON** Jean-Louis Imbert

**MAQUILLAGES, COIFFURES,**

**PERRUQUES** Sylvie Cailler et  
Jocelyne Milazzo

**AVEC** Jacques Weber, Astrid Bas,  
Frédéric Borie, Thomas Durand,  
Babacar M'baye Fall, Clovis Fouin-  
Agoutin, Bénédicte Guilbert,  
Manuel Le Lièvre, François  
Marthouret, Laurent Papot,  
Philippe Demarle, Grace Seri,  
Jose Antonio Pereira, Thomas  
Trigeaud, Mathurin Voltz

**MAITRE D'ARMES** François Rostain

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE**

Théâtre Gymnase-Bernardines,  
Marseille; Compagnie LG théâtre

**COPRODUCTIONS**

MC2, Grenoble; TNP,  
Villeurbanne;  
Comédie de Caen; Théâtre de la  
Ville, Paris; L'Archipel, Scène  
Nationale de Perpignan  
Avec le soutien de la MC93 pour le  
prêt de costumes

Remerciements à Nicolas  
Natarianni pour la construction  
des accessoires (ateliers du  
TNP) et à Pierre-Marie Lazaroo  
(Magicien)



croit toucher le fond, il se dérobe et l'on s'enfonce un peu plus bas.

Tout explose, rien ne fait plus sens. Et pourtant, il faut s'orienter.

Quelques lueurs humaines brillent encore dans cette nuit. Fidélité, amitié, pitié.

Amour aussi, parfois si difficile à dire dans sa sincérité et sa justesse. L'horreur est comme un abîme, mais comment ne pas y sombrer ? Monter Lear, ce n'est pas répondre à des questions, mais s'engager dans l'aventure qui consiste à se les poser. C'est essayer de rendre un peu d'éclat à ces questions, et à ces lumières d'humanité, en les rendant sensibles, visibles, incarnées. Pour cela, il faut de grands interprètes.

Autour de Jacques Weber, Georges Lavaudant travaille à les rassembler.

DURÉE ESTIMÉE 3H30 AVEC ENTRACTE

ENTRETIEN AVEC GEORGES LAVAUDANT

### 01. POUR CETTE NOUVELLE CRÉATION DU ROI LEAR

#### COMMENT AVEZ-VOUS COMPOSÉ VOTRE DISTRIBUTION ?

Lorsque l'on décide de monter une pièce titre comme Le Misanthrope, Hamlet ou bien les pièces dont on sait qu'elles portent en elles un rôle d'une très grande difficulté à assumer, on organise une galaxie, ou plus exactement une communauté autour de l'acteur principal. C'est ce que j'ai essayé de faire en rassemblant des gens avec qui j'avais déjà travaillé comme François Marthouret qui jouera Gloster, ou Manuel Lelièvre qui sera le fou. Deux acteurs prodigieux. Néanmoins je vais rencontrer à l'occasion de cette nouvelle production de nouvelles personnes notamment les deux fils Edgard et Edmond, Thibaut Vinçon et Laurent Papot. Je souhaitais donc créer une communauté mêlée de personnalités que je connais bien et de nouvelles figures pour que l'aventure soit stimulante et que l'on ne se retrouve pas dans un entre-soi sclérosant.

### 03. REMETTRE AINSI RÉGULIÈREMENT L'OUVRAGE SUR

#### LE MÉTIER N'EST PAS ANODIN, COMMENT EST CE QUE LE REGARD SUR L'OEUVRE ÉVOLUE ?

C'est à chaque fois différent. Il y a des « pièces monde », comme on peut parler de « roman monde » comme l'Orestie, le Faust de Goethe, La Tempête de Shakespeare... une dizaine de pièces qui brassent absolument tout le destin de l'homme, les problèmes politiques, les problèmes amoureux, sexuels, les questions de pouvoir ou économique... En les lisant, en les voyant, on a l'impression que le monde entier est exposé sur la scène. Dans Lear les récits, les niveaux d'écritures sont très différents les uns des autres, c'est merveilleux, la langue que parle Gloster n'est pas la même que celle du fou, de Cordélia ou bien encore de Kent. Alors en termes de pure jouissance de l'art, de la matière écrite, travailler ces grandes disparités langagières est sensationnel. C'est pour cela que l'on se donne rendez-vous tous les quinze ans ! J'ai envie de la revisiter, de la relire, de la voir... Elle me permet de faire le point sur moi, j'imagine que j'insisterai sur des aspects différents d'il y a quinze ans mais il est étonnant lorsque l'on s'y replonge de constater que les intuitions de la première fois resurgissent. Il s'agit alors soit de les approfondir soit de les rendre encore plus jouissives théâtralement car, dans le fond, la matière première est l'acteur. Je suis très heureux que l'on puisse avoir cette rencontre avec Jacques. Ce sera la première fois.

## **02. VOUS METTEZ EN SCÈNE LE ROI LEAR POUR LA TROISIÈME FOIS ?**

Je l'ai monté une première fois il y a quarante ans au Théâtre Rio à Grenoble quand j'ai démarré avec Ariel Garcia Valdès. Philippe Morier-Genoud jouait le rôle. Je l'ai repris dans la foulée, toujours à Grenoble, mais on peut dire que c'était quasiment la même version. Je l'ai mis en scène quinze années plus tard à mon arrivée au Théâtre de l'Odéon à Paris.

## **04. DANS VOTRE NOTE D'INTENTION VOUS ÉVOQUEZ LAFOLIE, IL FAUT ÊTRE FOU POUR METTRE EN SCÈNE LEAR ?**

Au contraire, il faut être très lucide et attentif à ce qui se raconte. Lear est une pièce sur la démesure, sur l'excès, tous les personnages débordent d'eux-mêmes. Ils ne savent plus ce qu'il faut faire soit par passion politique, soit par passion amoureuse ou morale. Ils pénètrent des territoires inconnus pour eux et ils seront menés au drame et à la mort. Lorsqu'à la fin Edgard se retrouve seul, c'est l'hécatombe autour de lui. Il n'y a que des morts.

## **05. UN THÉÂTRE D'UNE TELLE DÉMESURE PERMET-IL D'ORGANISER LA FOLIE DU MONDE ?**

Il permet surtout de la toucher du doigt et de comprendre que l'homme est un être excessif. Levy Strauss a fait cette distinction entre l'histoire froide et l'histoire chaude. Les tribus qui reproduisent à l'infini les mêmes rituels et celles dont l'histoire avance par bonds et par excès. Cette pièce nous permet de comprendre que rien n'est jamais simple, on retrouve la phrase dans Hamlet : « le monde est hors de ses gonds ». Rien n'est jamais stable. Au début tout devrait aller formidablement bien au royaume de Lear. Une très belle soirée s'annonce, le roi va partager son royaume en trois, ses trois filles lui diront qu'elles l'adorent. On fera la fête et tout est bien qui finira bien. Mais là... il n'y a pas de pièce. Alors le simple « non » de Cordélia, un mot, un petit mot dit avec douceur, ni arrogant, ni violent, mais dit avec vérité, « non », et tout se met en route, tout se déglingue, la catastrophe historique est là. Le « non » de Cordélia résonne dans toute l'histoire du théâtre de manière sensationnelle.

**THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE, MARSEILLE**

DU 14 AU 21 OCTOBRE 2022

**DOMAINE D'O, MONTPELLIER 2022**

DU 27 AU 29 OCTOBRE 2022

**THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE, VILLEURBANNE**

DU 9 AU 18 NOVEMBRE 2022

**MC2, GRENOBLE**

DU 23 AU 25 NOVEMBRE 2022

**THÉÂTRE EDWIGE FEUILLÈRE, VESOUL**

LE 2 DÉCEMBRE 2022

**CENTRE CULTUREL D'UCCLÉ, BELGIQUE**

LES 9 ET 10 DÉCEMBRE 2022

**SCÈNE NATIONALE POINT COMMUN, CERGY PONTOISE**

DU 14 AU 16 DÉCEMBRE 2022

**PRÉMONTAGE**

arrivée régisseur lumière à J-3

**MONTAGE**

7 personnes arrivent à J-2

Arrivée artistique, metteur en scène et production à J-1

**PERSONNEL EN TOURNÉE**

25 personnes en tournée dont 14 comédiens,

1 régisseur général,

1 régisseur plateau,

1 régisseur lumière,

1 régisseur son,

1 maquilleuse,

1 cheffe habilleuse,

1 habilleuse,

1 coiffeuse,

Le metteur en scène et son assistante.

Personnel de production sur place uniquement  
1 jour.**FRAIS À CHARGE DES ORGANISATEURS**

à ajuster selon péréquation de tournée

- Défraiements (au tarif syndical en vigueur)
- Voyage des personnes : (Voyage en train 1ème classe, tarif SNCF)
- Voyage du décor
- Logements en hôte]\*\*\*/\*
- Droits d'auteurs

**CONDITIONS FINANCIÈRES**

Prix de cession :

- 1 représentation = 18.000 €
- 2 représentations = 34.000€
- 3 représentations = 45.000€
- 4 représentations = 56.000€
- 5 représentations = 60.000€

**CONTACTS****HERVÉ PONS**

Directeur des productions

hervepons@lestheatres.net

+ 33(0)6 12 95 71 14

**MAGUELONE ARNIHAC**

Administratrice de production

maguelonearnihac@lestheatres.net

+33(0)6 63 89 61 09